

Chapitre 18 : Renaissance

Les yeux du garde perçurent tout d'abord un léger mouvement sur la gauche, si rapide qu'il aurait pu l'ignorer. Mais travailler pour les hutts encline à la paranoïa, et il se décida à fouiller du regard la vaste pièce dans laquelle il se trouvait. Rien.

- Ça commence mal, grogna le garde. Voilà que je me met à imaginer des choses. Foutue prisonnière. Si ça se trouve, c'est elle qui me fait tourner en bourrique. Vivement qu'on s'en débarrasse. Je me demande ce qu'il a prit au boss de la transférer ici plutôt que de la garder près de lui.

- Bah, tu sais, y a des choses qu'il vaut mieux ignorer, pour sa propre sécurité. Fais comme moi. Ouvre les yeux, mais ferme tes oreilles. Ce que tu n'entends pas ne peut pas te nuire.

Un second mouvement troubla son champ de vision. Il se redressa, aux aguets.

-On est pas seul je crois.

-Allons, que vas-tu imaginer? Se moqua son compagnon. Ce bâtiment est mieux gardé que le palais de Nemro. On a trouvé le parfait boulot pour se la couler douce, crois-moi.

A peine avait-il dit ça qu'il s'écroulait, sans avoir eu le temps d'omettre le moindre cri. L'autre garde bondit, mais ce ne fut pas suffisant, et il s'écroula à son tour, comme frappé par une main invisible. Drapée dans une bure sombre, une silhouette apparut alors, se rapprocha et se pencha vers les gardes pour s'assurer qu'ils respiraient encore. Puis elle leva la main vers un interlocuteur invisible, avant de se diriger sans un bruit vers les cellules.

La plupart étaient occupées par des malheureux ayant refusé de se plier aux lois hutts, mais malgré sa sympathie pour eux, la visiteuse ne s'arrêta même pas pour essayer de les libérer. Ce n'était pas sa mission. Se faufilant parmi les immondices et les débris propres à ce genre d'endroit, elle parvint à la cellule du fond.

S'y trouvait une jeune femme aux cheveux roux. Elle semblait dormir, accroupie au milieu de la pièce. Du moins était-ce ce qu'avaient dû croire les gardes, peu habitués à ce genre de surveillance. En réalité, elle méditait, attentive à tout ce qui se passait autour d'elle, et perçut donc la visiteuse bien avant que cette dernière ne parvienne jusqu'à elle.

-Bonsoir, chère sœur.

L'inconnue sourit et abaissa sa capuche, dévoilant un visage cornu, rouge et couvert de tatouages. Il était étrange pour une zabrak de considérer une humaine comme faisant partie de sa famille, mais la réalité était bien là. Shereshoy et elle étaient liées, non par le sang mais par quelque chose de bien plus fort : un but commun. Le fait qu'elle aient été élevées ensemble et avaient toutes deux souffert de la perte d'une fille ajoutaient à ce lien que rien ne pourrait jamais briser. Se tournant vers la prisonnière, la zabrak la regarda. Shereshoy n'avait pas trop souffert de son séjour chez les limaces, c'était déjà ça.

-Cela me fait plaisir de te voir.

-Plaisir partagé, Freya, en dépit de ce lieu nauséabond. Tu n'as pas eu trop de mal à venir ?

-Deux gardes, aussi idiots que leurs collègues, me bloquaient le passage. Daynas les a neutralisés.

-Neutralisés ?

-Ils sont vivants, rassure-toi. Je suis venue délivrer une amie et une sœur, je n'allais pas risquer de me la mettre à dos pour deux incapables.

-Bien. Contente de voir que tu es capable de retenue. On fait ça comment ? Méthode douce ou manière forte ?

-En temps normal, j'aurai privilégié la seconde option, mais pas cette fois, sourit la zabrak en montrant un passe qu'elle avait subtilisé à un des gardes. Allez, on se dépêche, avant que la relève ne fiche tout par terre.

Il ne fallut que quelques secondes à la sith pour ouvrir la cellule, puis elle lança le passe à Shereshey.

-Profites-en pour libérer les malheureux qui croupissent dans leurs cages. Ils nous offriront une bonne diversion.

La jedi se surprit à sourire malgré les mois passés à croupir dans ce réduit nauséabond. Elle savait que sa sœur détestait les Hutts encore plus qu'elle, et même si elle ne les libérerai jamais elle-même, elle ne pouvait décemment laisser les prisonniers aux mains des limaces.

Shereshoy retrouva la zabrak quelques minutes plus tard. Celle-ci était en train de s'harnacher. Visiblement, il allait falloir faire un peu de sport pour rejoindre le troisième larron de cette expédition à haut risques.

Comme pour confirmer, Freya se pencha et s'accrocha au câble qui était fiché dans le mur. Puis elle se laissa tomber, glissant et filant comme une flèche vers le bâtiment voisin. Imitant sa sœur, la jedi arriva sur le toit d'un hôtel proche de sa prison. Elle connaissait ce bâtiment. Il appartenait à un riche homme d'affaires vendu au Cartel. Shereshey préféra ne pas imaginer comment ses amies avaient réussi à entrer dans le bâtiment sans être inquiétées par les détecteurs et les caméras.

Freya et une jeune zabrak aux cheveux blancs attendaient en discutant à voix basse. Ironique de penser qu'après des mois à traquer Freya et Daynas, Shereshey devait la vie à ces dernières.

-Inutile de me présenter, je suppose, plaisanta Daynas. Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais si on y allait ? Les Hutts sont idiots, mais ils finiront bien par se rendre compte que quelque chose cloche.

-Excellente idée.

S'installant au volant du speeder, Shereshey se dirigea vers les véhicules qui attendaient devant l'hôtel, se mêlant au trafic. Qu'allait leur réserver l'avenir ? Comment allaient-elles pouvoir continuer leur lutte, recherchées à la fois par l'Empire, la République et les Hutts ? Elle se tourna vers ses compagnes, et ses interrogations devaient se voir sur son visage, car Freya la rassura :

-Patience, chère sœur. Notre heure viendra. Les Réprouvées auront leur vengeance...